

Verschiedenes

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires**

Band (Jahr): **119 (1977)**

Heft 3

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Summary

Lethal intoxication in a cat due to the administration of Cyflee and Ketalar – both in the appropriate doses – in less than 24 hours.

VERSCHIEDENES

Dégradation de l'environnement par les chiens

Lorsqu'on veut faire une boule de neige en hiver dans une station de cure, que ramasse-t-on parfois – caché par la neige? Sur quoi dérape-t-on sur les trottoirs de nos villes? Sans parler des jardins publics, parcs et terrains de jeu dégradés par les excréments de chiens. Les fermiers, eux aussi, se plaignent de la pollution des prés et de la dégradation de l'herbe qui devient immangeable pour le bétail. Les vétérinaires et les docteurs attirent l'attention sur ces conséquences non-hygiéniques.

Les exemples sont nombreux car il ne s'agit non seulement d'un problème suisse, mais d'un problème mondial de l'environnement dont il est question journallement dans la presse du pays et de l'étranger.

En Suisse, nous comptons aujourd'hui plus de 300 000 chiens enregistrés; en Angleterre, il y en a 6 millions. Les chiffres se multiplient. C'est «in» d'avoir un chien et d'être amateur de chien. Cela n'est sûrement pas négatif. Ce qui est tragique, c'est que la dégradation de l'environnement par les chiens provoque de la haine et les propriétaires de chiens, qui se trouvent souvent dans une situation inconfortable, en sont les pauvres bénéficiaires.

Nos autorités administratives essayent de résoudre le problème en installant des endroits appropriés, mais sans succès. Le chien veut ou peut rarement faire ses besoins là où les autorités aimeraient qu'il les fasse. En outre, beaucoup d'endroits appropriés ont de nouveau été supprimés pour des raisons d'hygiène.

Dans plusieurs pays, les autorités forcent les propriétaires de chiens à enlever eux-mêmes les excréments; dans certaines villes américaines, la dérogation entraîne une amende de \$ 25.–!

Or un ingénieur suisse a fait une invention pouvant éliminer ce problème.

Il a conçu un gant en plastique de 25 cm de large et 30 cm de long équipé d'un sachet intérieur dont les rebords servant au ramassage sont en plastique rigide. On enfle le gant et on actionne les rebords rigides avec les doigts pour effectuer le ramassage des excréments sans entrer toutefois en contact avec ces derniers et les renfermer ainsi dans le sachet intérieur. Etant donné la rigidité des rebords avec lesquels on effectue l'opération, on évite un tâtement désagréable de la consistance des excréments.

Avec l'autre main, on retousse le gant par-dessus le sachet intérieur et on l'enroule en un petit paquet qu'on maintient fermé à l'aide d'une bande autocollante qui se trouve à l'extrémité. Le contenu est donc fermé hermétiquement et le matériel spécial blanc et opaque ne laisse passer aucune odeur. On peut, sans autre, mettre le sachet dans sa poche ou son sac à main et le jeter dans le panier à déchets le plus proche.

Cet «appareil unique» lequel vient de faire son apparition sur le marché sous le nom de «Propy» est tellement simple, hygiénique et à la portée de toutes les bourses que chaque propriétaire de chien devrait l'utiliser. Pour les communes et stations de cure, il n'est certainement pas difficile de trouver la formule pour motiver les propriétaires de chiens à son utilisation et pour protéger ainsi nos régions de ce genre de pollution – sans investissements ou grands frais.